

SEUIL

Oreste Saint-Drôme

**Dictionnaire
inespéré de 55
termes visités
par Jacques Lacan**

824

1718078

Dictionnaire
inespéré
de 55 termes
visités par
Jacques Lacan

16° Z
23701
(141)

Éditions du Seuil

Du même auteur

AUX MÊMES ÉDITIONS

Comment choisir son psychanalyste,
coll. « Point-Virgule », 1987.

Comment se débarrasser de son psychanalyste,
coll. « Point-Virgule », 1988.

*Le ronfleur apprivoisé. Petite encyclopédie pratique
à l'usage des ronchopathes et de leurs victimes.*
1989 ; coll. « Point-Virgule », 1990.

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

*Comment cultiver son petit écolier. Petite encyclopédie à l'usage des
parents qui fréquentent régulièrement la maternelle et le primaire,*
La Découverte, 1990. A paraître, en 1994, dans Le Livre de poche.

Comment se débarrasser de ses parents... sans crime ni châtement,
La Découverte, 1992. A paraître, en 1994, dans Le Livre de poche.

Oreste Saint-Drôme

Dictionnaire
inespéré
de 55 termes
visités par
Jacques Lacan

Vignettes de Jérôme Hébert

1000



Éditions du Seuil

DL-17021994-03427

COLLECTION DIRIGÉE PAR NICOLE VIMARD

LES MÉTIERS ÉCRIVAINS

Comprendre et écrire avec précision,
coll. « Poésie-Vie », 1987.

Dictionnaire
coll. « Poésie-Vie », 1987.

inspire

Le langage est un art. C'est un métier. Le

de ses formes

visites par

Jacques-Lacan

Comment écrire son petit article. Petite encyclopédie à l'usage des
membres qui souhaitent régulièrement le magazine et le professeur,
coll. « Poésie-Vie », 1987. À paraître, en 1994, dans Le Livre de poche.

Comment écrire son petit article. Petite encyclopédie à l'usage des
membres qui souhaitent régulièrement le magazine et le professeur,
coll. « Poésie-Vie », 1987. À paraître, en 1994, dans Le Livre de poche.

EN COUVERTURE :
dessin de Jérôme Hébert.

ISBN 2-02-021350-8

© Éditions du Seuil, février 1994.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

« Autrement dit, des termes que j'aurais successivement poussés devant vous, et dont votre embarras me montre heureusement qu'aucun d'eux n'a pu encore suffire à vous paraître l'essentiel, qu'il s'agisse du symbolique, du signifiant ou du désir, de ces termes, en fin de compte aucun ne pourra jamais, de mon fait, servir à quiconque de gri-gri intellectuel. »

Jacques Lacan

UNIVERSITY OF MICHIGAN LIBRARY

« Autrement dit, des termes qui s'entendent
-ivement poussés devant vous, et dont vous empar-
-tes me montre haineusement qu'aucun d'eux n'a pu
-encore suffire à vous paraître l'essentiel, qu'il
-s'agisse du symbolique, du signifiant ou du désir de
-ces termes, en fin de compte aucun ne pourra
-jamais, de mon fait, servir à l'ouvrage de fin-
-intellectuel. »

Jacques Lacan

© Éditions de la Librairie de la Sorbonne

DL-17021994-03427

© Éditions de la Sorbonne, Paris, 1994

La reproduction de ce document est autorisée à condition qu'elle soit faite à l'usage personnel. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Sorbonne est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Sorbonne est formellement interdite.

Non-remerciements

Une terminologie achevée supposerait une science idéale.

Oreste Saint-Drôme

bien de remercier tous ceux et toutes celles qui ont bien voulu se soustraire à la tyrannie de leurs patients. Oreste Saint-Drôme œuvre pour nous accorder généreusement des heures précieuses. De l'aube au crépuscule, nous avons soumis à la question ces vieux compagnons de route, croyants et sceptiques, fidèles et déçus de la diaspora lacanienne. Inlassablement, ils ont obtempéré à nos prières (« Dis, raconte, le jour où... ») et répondu à brûle-pourpoint à des colles du genre : « Qu'est-ce que ça veut dire *Plus-un* ? » ou « C'est quoi un *pariètre* ? ».

Nous ne nous sommes pas gênés pour utiliser sans vergogne leurs documents, reprendre leurs anecdotes et leurs traits d'esprit éclairants. S'ils les reconnaissent au passage, qu'ils se disent bien que cet humour ne leur appartient plus ; il est devenu nôtre.

N'étant pas impitoyables, nous nous contenterions de ne pas dénoncer celles qui sont restées coites et ceux auxquels des litres de whisky n'ont pas suffi à assouplir la langue de bois.

Une terminologie échelée supposait une science idéale.

Orate Saint-Denis

Non-remerciements

Comme nous sommes de fieffés ingrats, nous nous garderons bien de remercier tous ceux et toutes celles qui ont bien voulu se soustraire à la tyrannie de leurs patients ou à l'exigence de leur œuvre pour nous accorder généreusement des heures précieuses. De l'aube au crépuscule, nous avons soumis à la question ces vieux compagnons de route, croyants et sceptiques, fidèles et déçus de la diaspora lacanienne. Inlassablement, ils ont obtempéré à nos prières (« Dis, raconte, le jour où... ») et répondu à brûle-pourpoint à des colles du genre : « Qu'est-ce que ça veut dire *Plus-un* ? » ou « C'est quoi un *parlêtre* ? ».

Nous ne nous sommes pas gênés pour utiliser sans vergogne leurs documents, reprendre leurs anecdotes et leurs traits d'esprit éclairants. S'ils les reconnaissent au passage, qu'ils se disent bien que cet humour ne leur appartient plus ; il est devenu nôtre.

N'étant pas impitoyables, nous nous contenterons de ne pas dénoncer celles qui sont restées coites et ceux auxquels des litres de whisky n'ont pas suffi à assouplir la langue de bois.

Non-remerciements

Comme nous sommes de fielles ingrats, nous nous gardons bien de remercier tous ceux et toutes celles qui ont bien voulu se soustraire à la tyrannie de leurs patients ou à l'exigence de leur œuvre pour nous accorder généreusement des heures précieuses. De l'aube au crépuscule, nous avons soumis à la question ces vieux compagnons de route, croyants et sceptiques, fidèles et déçus de la disparition lacrimale. Inlassablement, ils ont obtenu à nos prières (« Dis, raconte, le jour où... ») et répondu à brûle-pourpoint à des colles du genre : « Qu'est-ce que ça veut dire "fin" ou "C'est quoi un parvire" ? »

Nous ne nous sommes pas gênés pour utiliser sans vergogne leurs documents, reprendre leurs anecdotes et leurs traits d'esprit éclairants. S'ils les reconnaissent au passage, qu'ils se disent bien que cet humour ne leur appartient plus ; il est devenu nôtre. N'étant pas impitoyables, nous nous contentons de ne pas dénoncer celles qui sont restées coites et ceux auxquels des litres de whisky n'ont pas suffi à assouplir la langue de bois.

Liste des termes visités

Angoisse	31
Autre (grand)	34
Autre (petit)	37
Barre	39
Béance	42
Besoin	44
Capiton (point de)	47
Cardo	50
Cartel	52
Castration	55
Champ	58
Demande	61
Désir	64
Ding (Das)	68
Duelle (relation)	71
École (mon)	74
Éthique (de la psychanalyse)	78
Fantasme	81
Forclusion	83
Frustration	86
Imaginaire (n. m.)	89
Langage	92
Langage (méta)	95
Langue (La, Lala)	98
Loi	101

Lunettes (du dentiste)	104
Manque (à être, à avoir)	107
Mathème (voir <i>Hors-piste</i>)	203
Métaphore	109
Métonymie	111
Miroir (stade du)	114
Moi (-idéal, idéal du)	116
Nasse	119
Noms-du-Père	121
Objet a	124
Os (l')	127
Parlêtre	129
Parole	131
Passe (la)	134
Phallus	139
Plus-un	143
Privation	146
Psychanalysant	148
Pulsion	150
Réel (n. m.)	152
Régression	154
Séminaire (le)	157
Séminaires (les)	164
Signifiant	183
Signifié	186
Sujet (de l'énoncé, de l'énonciation, de l'inconscient)	188
Sujet supposé savoir	191
Symbolique (n. m.)	194
Topologie (voir <i>Hors-piste</i>)	202
Transfert	197
<i>Hors-piste</i>	201

Introduction

Faire œuvre de lexicographe, quel culot ! Définir clairement les termes utilisés par Jacques Lacan, quelle ambition ! Mais surtout, cher lecteur, quel boulot ! Nous qui, depuis des lustres, nous sommes frottés, heurtés, voire colletés avec la pensée du plus célèbre psychanalyste français ; nous qui avons hanté de sang-froid les séminaires, le grand, les petits, et les minuscules ; nous qui avons participé sans relâche aux groupes et aux groupuscules, nous qui avons usé nos rétines à déchiffrer sans trêve livres, livrets et opuscules ; nous qui avons été ballottés de scissions en décompositions-recompositions de l'ex-École freudienne de Paris, guettant les avatars et les réincarnations, nous en savons quelque chose...

Jacques Lacan avait prédit que dix ans suffiraient pour que ses propos deviennent accessibles à tous¹. A l'évidence il n'en est rien. Plusieurs décennies ont passé depuis ses premiers travaux et les concepts se

1. « Il suffit de dix ans pour que ce que j'écris devienne clair pour tous, j'ai vu ça pour ma thèse où pourtant mon style n'était pas encore cristallin. » Jacques Lacan, *Télévision*, Éd. du Seuil, Paris, 1974, p. 71.

déroberont toujours à l'entendement moyen qui doit encore fournir un sérieux effort pour les assimiler. Le jeu en vaut-il la chandelle ? Nous n'hésitons pas à répondre « Et comment ! », et nous affirmons, haut et fort, que si la théorie lacanienne résiste et persiste, malgré les attaques des uns et des ans, c'est que l'on n'a encore rien trouvé de mieux pour éclairer les divans.

Mais la psychanalyse elle-même n'aurait-elle pas fait son temps ? On pourrait le penser à la vue des gros titres de la presse hebdomadaire qui annonce sa mort imminente (de la psychanalyse), empoisonnée par les benzodiazépines et les neuroleptiques, étouffée par la pression des psychothérapies *nioulouques* – de l'analyse transactionnelle au *rebirth*, en passant par les thérapies cognitives et l'hypnose réveillée –, poignardée par les généticiens. A ce régime, la *talking cure* devrait être enterrée depuis belle lurette. Mais le succès itératif de ces faire-part médiatiques est bien justement la preuve que la carne résiste. Et comme on observe une inflation de la souffrance populaire ainsi qu'une surproduction dans l'usinage du psy, la chose freudienne a encore de beaux jours devant elle.

Quelle que soit la place occupée de part et d'autre du praticable, pratiquants et pratiqués seront un jour confrontés à la Théorie, sous sa forme la plus crue, à savoir : « Mais qu'est-ce que tout ça peut bien vouloir dire, nom de Dieu ? »

Notons, au passage, que cette interrogation pertinente s'est posée au psychanalyste depuis le début de son cursus. C'est bien le moins.

Quant aux patients, certes, les plus fainéants se sont trouvés trop heureux d'obtempérer à la prescription de demeurer à plus d'un kilomètre de tout ouvrage de référence. Celle imposée par certains pys orthodoxes qui interdisent de se marier, de divorcer, de procréer, d'entrer dans les ordres ou d'en sortir, de réaliser un portefeuille-titres en début de traitement. Les plus téméraires n'auront pas supporté les grincements de dents de leur gourou, le jour où, tout farauds, ils ont osé prononcer : « Hier soir j'ai fait un rêve vachement transférentiel. » Mais leur période de prohibition n'a qu'un temps et, par un beau matin, l'adhérent de la FNAC ou le rat de bibliothèque s'empare enfin des textes sacrés.

Il n'est pas nécessaire, toutefois, d'être partie prenante dans la cure pour se confronter au discours analytique puisque la rencontre avec la théorie s'effectue, pour le lycéen, au détour d'une dissertation de philo, pour l'étudiant, au coin d'une faculté de sciences humaines et même, pour l'apprenti carabin, dans les recoins de l'école de médecine. Sans oublier les experts-comptables curieux de tout, les notaires à l'esprit en éveil et les routiers cultivés qui un jour ouvriront un ouvrage de Lacan.

C'est ainsi que tout ce petit monde peut se retrouver un jour nez à nez avec une séquence du type :

« Tenons-nous en dès lors à dire qu'une pratique comme la psychanalyse, qui reconnaît dans le désir la vérité du sujet, ne peut méconnaître ce qui va suivre, sans démontrer ce qu'elle refoule.

« Le déplaisir y est reconnu d'expérience pour donner son prétexte au refoulement du désir, à se produire sur la voix de sa satisfaction : mais aussi bien pour donner la forme que prend cette satisfaction même dans le retour du refoulé.

« Semblablement le plaisir redouble-t-il son aversion à reconnaître la loi, de supporter le désir d'y satisfaire qu'est la défense². »

Consternation.

Bien sûr, le lecteur qui pénètre au hasard dans les *Écrits* risque, sauf divine surprise, de se prendre les pieds dans $\sqrt{-1}$, de recevoir sur la tronche $\$ \diamond a$, de s'étaler de tout son long sur le *Schéma I*, de se cogner sur le *miroir* et son *stade*. Et si, intimidé par cette œuvre princeps, il se précipite sur les multiples exégètes, le voilà, tel Gilliat, étouffé par les tentacules du calamar géant. Reste la solution par immersion totale. Procéder pas à pas, en posant soigneusement ses charentaises ou ses gros sabots dans les traces du Maître. Lire les *Séminaires*, dans l'ordre de conception et non de parution. Effectuer les arrêts, les retours en arrière, les revirements, les

2. Jacques Lacan, *Écrits, Kant avec Sade*, Éd. du Seuil, Paris, 1966, p. 785.

approfondissements nécessaires. Se procurer les inédits et les numéros épuisés des publications de l'École freudienne de Paris.

Compter une petite trentaine d'années.

Si les termes de Jacques Lacan sont tellement difficiles à appréhender c'est, d'une part, qu'ils se tiennent par la barbichette, d'autre part que leur sens a été visité et revisité par l'infatigable psychanalyste. Ce dernier agit, en effet comme le bernard-hermite face à la coquille du bigorneau. Lorsque Lacan investit le terme de *désir*, c'est bien la même coquille mais ce n'est plus la même bestiole. Il en va de même avec *signifiant*, *nœud*, *régression*, *Un*, *miroir*, etc. Quant à la circularité des définitions, c'est pire que messieurs Larousse et Robert réunis. Il faut se lever matin pour trouver une définition du *réel* qui ne fasse pas intervenir *imaginaire* et *symbolique*, à moins qu'elle ne débouche sur une aporie du type : « Le réel c'est l'impossible. » Il en va de même pour *privation* qui nécessite le recours à *castration* et *frustration*, termes eux-mêmes différemment costumés.

Nous nous sommes donc imposés comme règle de ne jamais faire usage de mots lacanisés pour définir chacune des expressions lacaniennes traitées. Ainsi nulle trace de *signifiant* ni de *phallus* pour éclairer le concept de *demande*. Et si par hasard nous employons un terme utilisé par le grand séminariste, il faut alors le prendre dans son acception

courante. Une chose est une chose et non pas la chose.

Il n'empêche. Notre objectif, qui est de rendre compréhensibles des locutions si étroitement appareillées, nous a poussé à regrouper en fin de rubrique les mots qui ne sortent pas les uns sans les autres, sous l'étiquette « Points rencontres ».

Enfin, nous proposons systématiquement pour illustrer chaque terme deux « Phrases témoins » tirées de l'œuvre. Au lecteur consciencieux d'exercer ses capacités de déchiffrement fraîchement acquises.

Il se trouvera toujours un petit malin pour affirmer que ce n'est pas du tout ça que Lacan a voulu dire. Grand bien lui fasse. Qu'il ne se gêne surtout pas pour proposer son dictionnaire à notre éditeur ou à la concurrence. Nous, nous assumons, persistons et signons.

Avertissements... à l'auteur

C'est fou ce que l'annonce de notre entreprise, certes téméraire, a soulevé comme réactions. Là où nous attendions, comme d'habitude, et en vertu de la fraternité qui règne dans la sympathique famille analytique, des encouragements perfides, nous avons reçu des mises en garde particulièrement chaleureuses. Notre modestie dût-elle en souffrir, en voici un large échantillon :

- C'est vachement drôle, mais c'est pas ça du tout.
- Y' a de ça, mais c'est franchement pas drôle.
- C'est pas ça. Et en plus, c'est vraiment pas drôle.
- L'humour, c'est la cerise sur le gâteau ; oui mais là, j' vois pas le gâteau.
- Moi personnellement je... ça ne me fait pas rire.
- On voit que c'est vite écrit parce que c'est vite lu.
- Pas besoin d'expliquer Lacan, le texte est lumineux.
- C'est pas un peu prétentieux, votre histoire ?
- C'est réducteur.
- C'est simplificateur.

- C'est dangereux.
- C'est de la vulgarisation vulgaire.
- C'est clichés et compagnie.
- C'est *private jokes* et compagnie.
- C'est de la poubellisation.
- Ça n'apporte rien à personne.
- C'est pas assez grand public.
- Fallait définir en détail toute la psychose et la névrose.
- Fallait exposer toute la linguistique.
- Fallait expliquer tout Freud.
- Vous n'avez rien pigé au *continuum* entre Freud et Lacan.
- Vous n'avez rien pigé à la polysémie lacanienne.
- Vous n'avez rien pigé à la poétique lacanienne.
- Vous n'avez rien pigé à la dignité lacanienne.
- Vous ne prenez pas parti : on ne saisit pas en quoi Lacan est un génie.
- Vous ne prenez pas parti : vous ne soulignez pas en quoi Lacan est un imposteur doublé d'une crapule.
- C'est trop critique, vous allez vous foutre à dos tous les lacaniens.
- C'est pas assez critique, vous allez vous foutre à dos tous les freudoxiens.
- On voit pas à qui ça s'adresse.
- On se demande qui va acheter ça.
- C'est l'exemple même du sujet pour lequel il vaut mieux maîtriser son projet.

nous fait saisir que si biologique rime avec symbolique (rime pauvre), le second ne découle pas du premier. C'est la parole qui, en effet, crée la fonction.

Scénario pour *reality show* ou thème d'une tragédie moderne. Olive Pignol monte avec une prostituée marseillaise. Au moment de régler l'addition, il se trompe de portefeuille et découvre la photo de sa péripatéticienne dans un état avancé de grossesse, photo légendée : « Quand je portais Olive pour le compte de la famille Pignol. » Il comprend, dans un éclair, qu'il vient de commettre l'acte de chair avec sa mère porteuse. Bouleversé comme la célèbre sardine, il se jette dans le Vieux-Port (qu'il bouche au passage, mais il s'agit là d'une autre histoire). On peut penser que si l'expression choisie par nos scientifiques en paillettes pour désigner ce mode de reproduction avait évité le substantif « mère » pour adopter la formule « femelle de substitution », Olive se promènerait encore sur la Canebière.

Margot, jeune chercheuse vétérinaire pleine d'avenir, est séduite par un homme aux tempes argentées, directeur d'agence au Crédit Agricole. Ils couchent. Au moment de régler la chambre, le banquier se trompe et sort sa carte de donneur de sperme. Margot reconnaît le numéro brodé sur le bavoir pieusement conservé par sa mère. Horreur, elle a copulé avec son père biologique ! Elle court s'enfermer dans le congélateur de son laboratoire et y attend froidement la mort. Il y a fort à parier que

si nos modernes Diafoirus avaient évité le substantif « père » et lui avaient préféré « reproducteur appartenant à l'espèce animale la plus évoluée de la terre », Margot serait toujours occupée à améliorer la race ovine.

La morale de cette histoire, la rirette, la rirette, c'est que les hommes (et les femmes donc !) sont des cochons. La morale de cette morale, c'est que le symbolique dresse tous ces cochons.

Phrases témoins

*La parole est cette dimension par où le désir du sujet est authentiquement intégré sur le plan symbolique*¹³¹.

*Quant au symbolique, il n'est pas à prendre au sens courant du mot, comme tout l'indique dans la technique de l'analyse. Ce n'est pas seulement du blabla*¹³².

Points rencontrés

IMAGINAIRE, RÉEL, AUTRE (GRAND), LANGAGE, LOI.

131. Jacques Lacan, *Le Séminaire, livre I, Les écrits techniques de Freud, op. cit.*, p. 207.

132. Jacques Lacan, *Le Séminaire, livre XXII, RSI, op. cit.*, Leçon du 11 février 1975.



Transfert

On a pris l'habitude de définir le transfert comme un lien affectif intense qui s'installe entre l'analysant et l'analyste. Cette situation rend compte des sentiments positifs ou négatifs qui fleurissent dans la cure psychanalytique quand se joue la répétition des conflits infantiles avec papa, maman, la bonne et le facteur. Par ailleurs, l'analyste n'est jamais de marbre. Il est pétri de la même pâte humaine et souffreteuse que son client. Lui aussi cultive des sentiments positifs ou négatifs, lui aussi répète ses conflits avec le facteur, la bonne, maman et papa. C'est pourquoi on dit qu'il secrète du contre-transfert.

Certes, certes, soupire Lacan, le transfert, implique tout ça mais bien d'autres choses encore.

Pour commencer, l'histoire ne se joue pas entre deux personnes mais trois, dont l'une réclame son tribut sous prétexte que, sans elle, il n'y aurait pas de langage, pas de parole, pas de signifiant, donc pas d'analyse. C'est le grand Autre qui prie instam-

ment les duettistes de ne pas oublier son désir, sa jouissance et ses besoins (les petits comme les grands). Parce que lui, il n'est pas prêt de les oublier, les duettistes.

A ceux qui, croyant faire plus vrai, comparent le transfert à une relation amoureuse avec tous ses aléas, *addenda* et *errata*, l'imprécateur du numéro 5, la main posée sur le *Banquet* (de Platon), jure qu'en vérité, et contrairement à une observation superficielle, il n'y a d'amour que du savoir. Hein ? C'est quoi cette nouvelle chicane ? C'était déjà pas assez tordu de découvrir qu'on pouvait désirer faire des trucs avec un vieillard égrotant (le/la psy) sous prétexte qu'à un moment donné on avait transféré sur sa pomme le désir fou éprouvé pour papa quand il était encore fringant ! Voilà maintenant qu'il faut supposer qu'en aimant le vieillard, on n'attend pas seulement qu'il vous aime en retour mais également qu'il vous introduise à son savoir. Sur quoi ? Sur tout. Conclusion provisoire : pas de transfert sans savoir supposé. Ce qui revient à planter ici l'analyste en sujet supposé savoir.

Certains pourraient s'imaginer, dans leur candeur, qu'il s'agit là d'une position prestigieuse. Lacan de se gausser de ces naïfs qui ignorent le sort réservé dans les fantasmes à l'objet analyste, cette chose immonde, fétide, suintante. Qu'on puisse prendre cet individu chez lequel on se précipite toute affaire cessante quatre fois par semaine, chez

lequel on laisse la peau de ses fesses en monnaie sonnante et trébuchante, qu'on puisse « le » prendre pour « ça », c'est quand même un peu dur à avaler ! Mais, qu'en plus, ces cochonneries soient de nature à vous clouer le désir sur la charpente, alors là, ça ne va plus du tout. Et pourtant Lacan est formel, sans objet petit a (car c'est bien de lui dont il s'agit, la sale bête), on ne peut rien entendre au transfert.

Dans ces conditions, on se demande pourquoi un individu sain de corps et d'esprit accepte et revendique ce statut peu enviable. C'est justement cette question du désir de l'analyste qui laisse Lacan tellement baba qu'il en est réduit à inventer l'exercice invraisemblable de la passe. Toute sa vie, il n'aura cessé de harceler les praticiens de la *talking cure* afin qu'ils lui révèlent les conditions secrètes de leur ascèse. En vain.

Phrases témoins

*Et le transfert se fonde sur ceci, qu'il y a un type qui, à moi, pauvre con, me dit de me comporter comme si je savais de quoi il s'agissait... Ça ne nous arrive pas tous les jours. Il y a bien de quoi causer le transfert*¹³³.

133. Jacques Lacan, *Le Séminaire, livre XVII, L'envers de la psychanalyse*, op. cit., p. 59.

*Le psychanalyste, comme on dit, veut bien être de la merde, mais pas toujours la même. C'est interprétable, à condition qu'il s'aperçoive que d'être de la merde, c'est vraiment ce qu'il veut, dès qu'il se fait l'homme de paille du sujet-supposé-savoir*¹³⁴.

Points rencontrés

AUTRE (GRAND), AUTRE (PETIT), SUJET SUPPOSÉ SAVOIR,
OBJET a, PASSE.

134. Jacques Lacan, *Discours prononcé le 6 décembre 1967 à l'AFP*, in *Scilicet, op. cit.*, 2-3, 1970.



Hors-piste

Notre bien-aimé lecteur peut légitimement se poser la question : pourquoi n'avoir traité (au sens de faire subir un traitement) que 55 termes dans ce dictionnaire. Nous pourrions répondre que ce choix est arbitraire. Encore que.

La difficulté de notre entreprise, c'est qu'en trente ans d'exploration élaborative, de retour sur les lieux freudiens, de sélection d'outils de plus en plus sophistiqués, Lacan a modifié le sens de ses termes. Le *signifiant* de 68 n'est plus tout à fait celui de 55. Tout comme le miroir d'aujourd'hui ne reflète plus les mêmes rides. Nous avons tranché en choisissant l'acception la plus utile au curiste passé ou à venir.

Précisions pour le lacanien de haute volée, c'est volontairement que cet ouvrage ne prend pas en compte la sophistication topologique (tore, cross-cap, bande de Moebius, nœud borroméen...) ni les raffinements des mathèmes (formule des quatre discours, formule de la sexuation...) qui rendent de plus

en plus complexe et homogène la pensée de Lacan à partir du Séminaire sur l'Identification (1962-1963).

Animé par le plus vif désir d'échapper au complot du dentiste, Lacan recourt de plus en plus à la **topologie** qui traite de la position relative des êtres théoriques lacaniens. Par exemple, si à l'instar de Freud, on décide de traiter le moi comme une surface, et si, avec Lacan, on se souvient des rapports du moi avec l'image spéculaire, alors on peut suivre le même Lacan lorsqu'il énonce : ce qui différencie l'image spéculaire de sa représentation, c'est que la droite devient la gauche et inversement. En d'autres termes et pour dire la même chose, l'image spéculaire c'est le passage d'un gant droit en un gant gauche, pourvu qu'on ait eu l'idée saugrenue de poser un gant devant une psyché. Dès lors, le concept de topologie peut se résumer simplement : pour avoir l'image en miroir du gant droit, il suffit de le retourner. Plus besoin de miroir. Oui mais, le *moi*, ainsi que n'importe quel autre terme lacanien, peut se décrire à l'aide d'une infinité tordue de surfaces, sans endroit ni envers, sans intérieur, ni extérieur, avec un trou central, un trou périphérique...

Vu ?

Le dessein de Lacan ferait-il mentir le vieil adage selon lequel un petit croquis vaut mieux qu'un long discours ? En tout cas, ses croquis sont aussi tortillés que son discours. Jusqu'à présent, cette tactique a permis d'éviter ses deux terreurs : voir son œuvre dé-

gradée par la compréhension du plus grand nombre – ce qu'il appelle poubellisée – et contempler la gens analytique se précipiter dans l'erreur fatale du sens.

Échaudé par la dégradation du célèbre « L'inconscient est structuré comme un langage » devenu, comme après un jeu de téléphone, « C'est le langage qui structure l'inconscient », Jacques Lacan fabrique des **mathèmes**, formules algébriques qui transmettent intégralement une pensée, sans aucune discussion. Au passage, il prend un malin plaisir à complexifier ses énoncés et à user de mots qui n'ont de sens que pour les initiés. Ceux qui connaissent déjà la signification de x termes (pour le moins), eux-mêmes revisités, pigeront de quoi il en retourne, les autres n'ont qu'à travailler, bosser. Prenons un exemple, le *Discours de l'Analyste*. Bien sûr, nous ne vous ferons pas l'injure de penser que vous aviez imaginé qu'il s'agissait d'un psy en train de dégoïser à la tribune. Non, lorsque Lacan instruit le *Discours de l'Analyste*, c'est pour rendre compte de la nature d'un lien social. Celui qui advient quand, dans les quatre places définies par la matrice du discours du Maître, petit a , le plus de jouir, est en position d'agent ; quand le Sujet barré est à la place de l'autre (petit) ; quand $S1$, le Signifiant-maître est en place de production et $S2$, le Savoir, en position de vérité.

D'accord ?

La méthodologie utilisée dans ce dictionnaire est

contrée par la technique même employée par Lacan. Si nous étions prétentieux, nous dirions qu'il nous avait vu venir avec nos gros sabots. Il nous faut admettre que notre manière de procéder rend impossible l'exposition claire et aérée de ces constructions théoriques sans user de la circularité bannie de ce dictionnaire. Comme dirait l'Autre, le grand, y' a du reste.

C'est promis, nous ne manquerons pas d'élaborer une méthodologie pour traiter de ce reste, foi d'Oreste. Les impatients qui ne sauraient attendre le deuxième tome de ce dico n'ont qu'à se lancer en solo, après avoir intégré la totalité des concepts ici traités, sur les sommets les plus escarpés de la théorie.

Phrases témoins

*J'ai illustré de deux tores le lien à faire entre la demande et le désir*¹³⁵.

*La formalisation mathématique est notre but, notre idéal. Pourquoi? — Parce que seule elle est mathème c'est à dire capable de se transmettre intégralement*¹³⁶.

Point rencontre

BÉANCE.

135. Jacques Lacan, *Le Séminaire, livre XXII, RSI*, in *Ornicar ?*, Leçon du 15 avril 1975.

136. *Ibidem*, p. 108.

Livres de Jacques Lacan disponibles en librairie

Bibliographie

Les ouvrages sont publiés par les Éditions du Seuil, Paris, sauf mention contraire.

Les Séminaires

Texte établi par J.-A. Miller :

Livre I (1953-1954), Les écrits techniques de Freud, 1975.

Livre II (1954-1955), Le Moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse, 1978.

Livre III (1955-1956), Les psychoses, 1981.

Livre IV (1956-1957), La relation d'objet, 1984.

Livre VII (1960-1961), L'éthique de la psychanalyse, 1986.

Livre VIII (1960-1961), Le transfert, 1991.

Livre XI (1964), Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse, 1973.

Livre XVII (1969-1970), L'œuvre de la psychanalyse, 1991.

Livre XX (1972-1973), Encore, 1975.

contrée par la technique même employée par Lacan. Si nous étions prétentieux, nous dirions qu'il nous avait vu venir avec nos gros sabots. Il nous faut admettre que notre manière de procéder rend impossible l'exposition claire et aérée de ces constructions théoriques sans user de la circularité bannie de ce dictionnaire. Comme dirait l'Autre, le grand, y' a du reste.

C'est promis, nous ne manquerons pas d'élaborer une méthodologie pour traiter de ce reste, foi d'Orreste. Les lecteurs qui attendent le deuxième tome de ce dico n'ont qu'à se lancer en solo, après avoir intégré la totalité des concepts ici traités, sur les sommets les plus escarpés de la théorie.

Phrases témoins :

*J'ai illustré de deux tores le lien à faire entre la demande et le désir*¹³⁵.

*La formalisation mathématique est notre but, notre idéal. Pourquoi ? — Parce que seule elle est mathème c'est à dire capable de se transmettre intégralement*¹³⁶.

Point rencontre

RENANCE.

¹³⁵ Jacques Lacan, *Le Séminaire, livre XXII, 853*, in *Ornicot 7*, Leçon du 15 avril 1975.

¹³⁶ *Ibidem*, p. 218.

Livres de Jacques Lacan disponibles en librairie

Les ouvrages suivants sont parus aux Éditions du Seuil, Paris, sauf mention contraire.

Les Séminaires

Texte établi par J.-A. Miller :

Livre I (1953-1954), Les écrits techniques de Freud, 1975.

Livre II (1954-1955), Le Moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse, 1978.

Livre III (1955-1956), Les psychoses, 1981.

Livre IV (1956-1957), La relation d'objet, 1994.

Livre VII (1960-1961), L'éthique de la psychanalyse, 1986.

Livre VIII (1960-1961), Le transfert, 1991.

Livre XI (1964), Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse, 1973.

Livre XVII (1969-1970), L'envers de la psychanalyse, 1991.

Livre XX (1972-1973), Encore, 1975.

- Livre XXII (1974-1975), RSI, in Ornicar ?, 2, 3, 4, 5, 1975.*
Livre XXIII (1975-1976), Le sinthome, in Ornicar ?, 6, 7, 8, 1976, 9, 10, 11, 1977.
Livre XXIV (1977-1978), L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre, in Ornicar ? 12/13, 1977, 14, 15, 16, 1978, 17/18, 1979.

Écrits

Parus en 1966, ils contiennent les textes suivants :

- Le séminaire sur la lettre volée, 1955.*
Au-delà du « Principe de réalité », 1936.
Le stade du miroir comme fondateur de la fonction du Je telle qu'elle nous est révélée dans l'expérience psychanalytique, 1949.
L'agressivité en psychanalyse, 1948.
Introduction théorique aux fonctions de la psychanalyse en criminologie, 1950.
Propos sur la causalité psychique, 1946.
Le temps logique et l'assertion de certitude anticipée, 1945.
Intervention sur le transfert, 1952.
Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse, 1953.
Variantes de la cure type, 1955.
Introduction au commentaire de Jean Hyppolite sur la « Verneinung » de Freud, 1954.
Réponse au commentaire de Jean Hyppolite sur la « Verneinung » de Freud, 1954.
La chose freudienne ou sens du retour à Freud en psychanalyse, 1955-1956.

- La psychanalyse et son enseignement*, 1957.
- Situation de la psychanalyse et formation du psychanalyste en 1956.*
- L'instance de la lettre dans l'inconscient ou la raison depuis Freud*, 1957.
- D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose*, 1955-1958.
- La direction de la cure et les principes de son pouvoir*, 1958.
- Remarque sur le rapport de Daniel Lagache : « Psychanalyse et structure de la personnalité »*, 1958-1960.
- La signification du phallus (Die Bedeutung des Phallus)*, 1958.
- A la mémoire d'Ernest Jones : Sur sa théorie du symbolisme*, 1959.
- Propos directifs pour un Congrès sur la sexualité féminine*, 1960.
- Jeunesse de Gide ou la lettre et le désir*, 1958.
- Kant avec Sade*, 1962-1963.
- Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien*, 1960.
- Position de l'inconscient*, 1960.
- Du Trieb de Freud et du désir du psychanalyste*, 1964.
- La science et la vérité*, 1965.

Autres textes de Jacques Lacan

- Télévision*, 1974.
- Radiophonie, Scilicet*, 1970.
- Note adjointe à l'Acte de Fondation*, in *Annuaire de l'École freudienne de Paris*, Les presses artistiques, Paris, 1977, p. 81.

Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'école, in *Scilicet*, 1968, 1, p. 14.

La méprise du sujet supposé savoir, in *Scilicet*, 1968, 1, p. 35.

L'Étourdit, in *Scilicet*, 4, 1973.

De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité suivi de *Premiers écrits sur la paranoïa*, 1975.

Bibliographie exhaustive de Jacques Lacan

Il existe par ailleurs un nombre très important de communications, d'interventions, de préfaces, de présentations d'ouvrages, etc. Pour les curieux qui désirent absolument lire et tout savoir, Oreste Saint-Drôme conseille les ouvrages consacrés à la seule bibliographie de Jacques Lacan, en particulier :

DOR, J., *Bibliographie des travaux de Jacques Lacan*, Inter Éditions, 1983.

DOR, J., *Mise à jour 1988 de la bibliographie des travaux de Jacques Lacan*, in *Esquisses psychanalytiques*, n° 9, printemps 1988.

Œuvre inédite de Jacques Lacan

Ceux qui désirent accéder à la totalité de l'œuvre du Maître essaieront de trouver les textes ronéotés des Séminaires non publiés. Les Éditions du Piraña ont fait circuler les Séminaires prononcés par Jacques Lacan entre 1956 et 1970.

Honneur à ceux qui se sont risqués avant nous dans la carrière

Livres

ALLOUCH, J., *Cent trente-deux bons mots avec Jacques Lacan*, Erès, Toulouse, 1988.

CLÉMENT, C., *Vies et légendes de Jacques Lacan*, Grasset, Paris, 1985.

DOR, J., *Introduction à la lecture de Lacan*, Denoël, 1985.

DOR, J., *Introduction à la lecture de Lacan, 2, La structure du sujet*, Denoël, Paris, 1985.

ÉCOLE LACANIENNE DE PSYCHANALYSE, *Le transfert dans toutes ses errata*, EPEL Lucé, Paris, 1991.

FAGES, J.-B., *Comprendre Lacan*, Privat, Toulouse, 1986.

ROUSTANG, F., *Lacan de l'équivoque à l'impasse*, Éd. de Minuit, Paris, 1986.

GEORGE, F., *L'effet Yau de poêle : de Lacan et des lacaniens*, Hachette, Paris, 1979.

GODIN, J.-G., *Lettres édifiantes et curieuses adressées au docteur Lacan pour s'inscrire à son école*, Solin, Paris, 1980.

GODIN, J.-G., *Jacques Lacan, 5 rue de Lille*, Éd. du Seuil, Paris, 1990.

- GRANON-LAFONT, J., *Topologie et clinique analytique*, Points Hors ligne, Paris, 1990.
- GROUPE FRANCO-JAPONAIS DU CHAMP FREUDIEN, *Lacan et la chose japonaise*, Navarin Édition, Paris, 1988.
- LACOUÉ-LABARTHE, P., *Le titre de la Lettre : une lecture de Lacan*, Galilée, Paris, 1990.
- LEMAIRE, A., *Jacques Lacan*, Mardaga, Bruxelles, 1977.
- MILLER, G., (sous la dir. de), *Lacan*, Bordas, Paris, 1987.
- MILLER, J., *Album Jacques Lacan : visages de mon père*, (photographies choisies et présentées par), Éditions du Seuil, Paris, 1991.
- NASIO, J.-D., *Cinq leçons sur la Théorie de Jacques Lacan*, Rivages, 1992.
- NASIO, J.-D., *Enseignements de 7 concepts cruciaux de la psychanalyse*, « Petite Bibliothèque Payot », Payot, 1992.
- PALMIER, J.-M., *Lacan*, Éd. Universitaire, Paris, 1972.
- ROUDINESCO, E., *La bataille de cent ans, histoire de la psychanalyse en France*, tome 2, Éditions du Seuil, Paris, 1986.
- ROUDINESCO, E., *Jacques Lacan, esquisse d'une vie, histoire d'un système de pensée*, Fayard, Paris, 1993.
- SÉDAT, J., *Retour à Lacan*, Fayard, Paris, 1981.
- Slavoj Zizek, (sous la dir. de), *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Lacan sans oser le demander à Hitchcock*, Navarin, Paris, 1988.
- SOURY, P., *Chaînes, nœuds, surfaces : la topologie de Lacan*, J. Lafon, Paris, 1981.

Revue

Magazine littéraire, n° 121, Paris, 1977.

L'Arc, « Lacan », n° 58, Paris, 1974.

Dictionnaires

LAPLANCHE, J., PONTALIS, J.-B., *Vocabulaire de la psychanalyse*, PUF, Paris, 1967.

CHEMAMA, R., (sous la dir. de), *Dictionnaire de la psychanalyse*, Larousse, Paris, 1993.

Non-remerciements 9

Liste des termes visités 11

Introduction 13

Avertissements... à l'auteur 19

Circuits à l'usage du débutant 23

Courage à ceux qui nous succéderont.

Hors-piste 201

Bibliographie 205



R

Sommaire

Non-remerciements	9
Liste des termes visités	11
Introduction	13
Avertissements... à l'auteur	19
Circuits à l'usage du débutant	23
Dictionnaire	29
Hors-piste	201
Bibliographie	205